

Vue d'ensemble

Les résultats de l'édition trimestrielle de l'enquête de conjoncture relatifs au troisième trimestre 2021 font ressortir les constats suivants :

- Un climat des affaires qualifié de « normal » par 59% des entreprises et de « défavorable » par 32% d'entre elles.
- Des conditions de production caractérisées par un approvisionnement en matières premières jugées « normal » par 72% des industriels et « difficile » par 24% et un niveau « normal » de stock des matières premières et demi-produits.
- Des effectifs employés en stagnation selon 70% des industriels et en hausse selon 21%. Pour les trois prochains mois, 68% des entreprises anticipent une stagnation des effectifs et 25% une hausse.
- Les coûts élevés des intrants, l'insuffisance de la demande et l'accentuation de la concurrence sont évoqués par les patrons comme étant les principaux freins à l'augmentation de la production.
- Des coûts unitaires de production en hausse selon 60% des entreprises.
- Une situation de trésorerie qualifiée de « normale » par 82% des patrons et de « difficile » par 17% d'entre eux.
- Un accès au financement bancaire jugé « normal » par 89% des patrons et « difficile » par 11%, avec un coût du crédit en stagnation selon la majorité des industriels.
- Des dépenses d'investissement en stagnation selon 45% des patrons, en hausse selon 38% et en baisse selon 18%. Celles-ci auraient été financées à hauteur de 73% par des fonds propres et 27% par des crédits.

1- Climat général des affaires

Au troisième trimestre 2021, le **climat général des affaires** dans l'industrie aurait été « normal » selon 59% des entreprises et « défavorable » selon 32%. Cette dernière proportion varie entre 21% dans la « chimie et parachimie » et 57% dans la « mécanique et métallurgie ».

2- Conditions de production

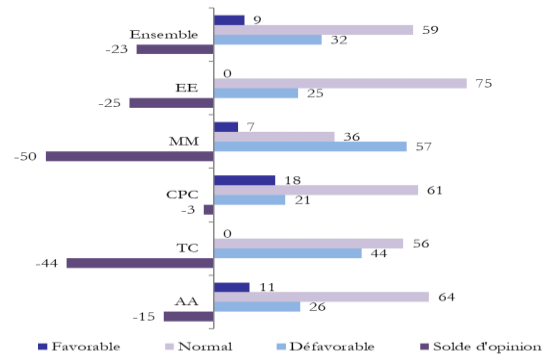
Les **conditions d'approvisionnement**, au T3-2021, auraient été « normales » selon 72% des industriels et « difficiles » selon 24%. Par branche, elles auraient été « normales » selon 90% des entreprises de la « chimie et parachimie », 80% du « textile et cuir », 74% de l'« agro-alimentaire » et 60% de la « mécanique et métallurgie ». Cependant, les conditions d'approvisionnement sont qualifiées de « difficiles » par la totalité des entreprises de l'« électrique et électronique ». Cette part atteint 29% dans la « mécanique et métallurgie », 20% dans l'« agro-alimentaire » et dans le « textile et cuir ».

S'agissant du **stock des matières premières et demi-produits**, il aurait été à un niveau normal dans l'ensemble des branches d'activité.

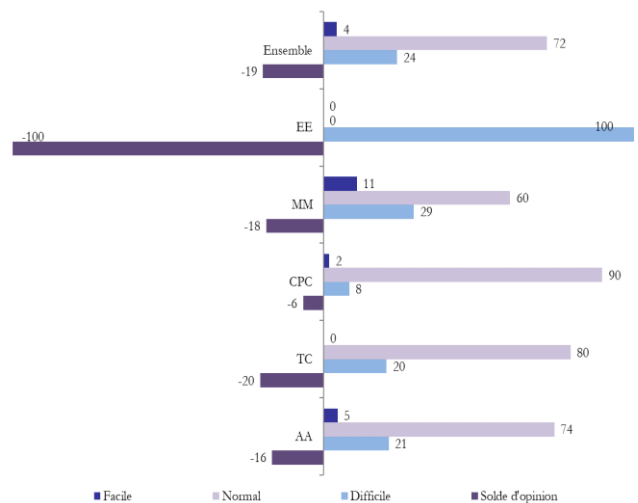
Concernant l'**évolution des effectifs employés durant les trois derniers mois**, 70% des industriels déclarent une stagnation et 21% une hausse. Ces proportions sont respectivement de 86% et de 13% dans l'« agro-alimentaire », de 60% et de 40% dans la « chimie et parachimie » et de 73% et de 19% dans le « textile et cuir ». En revanche, 22% des entreprises de l'« électrique et électronique » indiquent une stagnation des effectifs et 66% une baisse. Ces parts sont respectivement de 82% et de 14% dans la « mécanique et métallurgie ».

Pour **les trois prochains mois**, 68% des industriels anticipent une stagnation des effectifs employés et 25% une hausse.

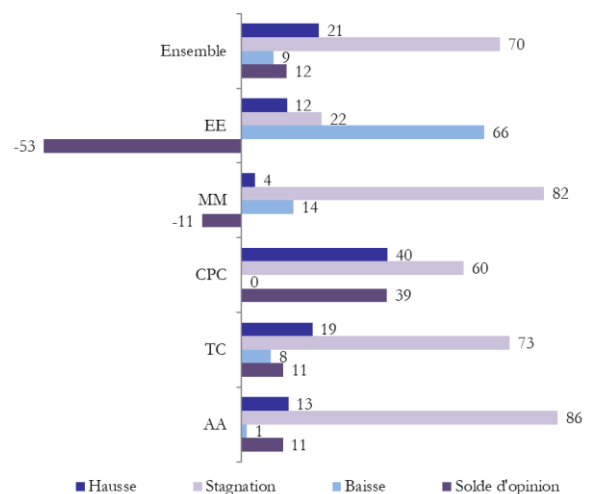
Appréciation du climat général des affaires (en %)¹



Appréciation des conditions d'approvisionnement (en %)



Evolution des effectifs employés durant les trois derniers mois (en %)

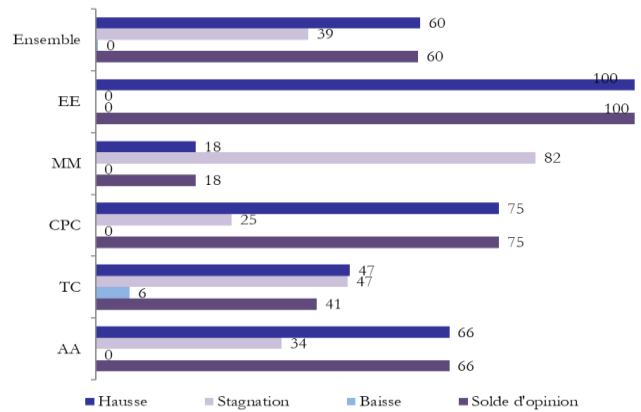


¹ MM : « mécanique et métallurgie », CPC : « chimie et parachimie », TC : « textile et cuir », AA : « agro-alimentaire », EE : « électrique et électronique ».

3- Coûts de production

Au troisième trimestre 2021, les **coûts unitaires de production** auraient augmenté selon 60% des industriels et auraient stagné selon 39%. Ces parts sont respectivement de 82% et de 18% dans la «mécanique et métallurgie», de 75% et de 25% dans la «chimie et parachimie», de 66% et de 34% dans l'«agro-alimentaire» et de 47% dans le «textile et cuir». Dans l'«électrique et électronique», la totalité des chefs d'entreprises déclarent une hausse des coûts unitaires de production.

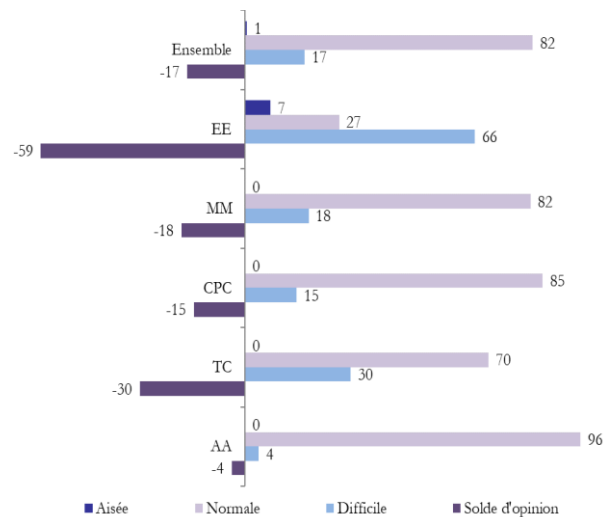
Evolution des coûts unitaires de production (en %)



4- Situation de la trésorerie

La **situation de la trésorerie** aurait été jugée « normale » par 82% des industriels et « difficile » par 17% d'entre eux. Par branche, elle aurait été qualifiée de « normale » par la majorité des entreprises de l'« agro-alimentaire ». En revanche, dans la « chimie et parachimie », la situation de la trésorerie aurait été « normale » selon 85% des entreprises et « difficile » selon 15%. Ces proportions sont respectivement de 82% et de 18% dans la « mécanique et métallurgie », de 70% et de 30% dans le « textile et cuir » et de 27% et 66% dans l'« électrique et électronique ».

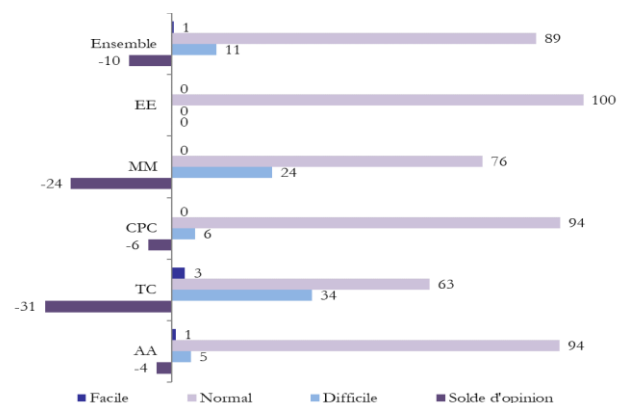
Situation de la trésorerie des entreprises (en %)



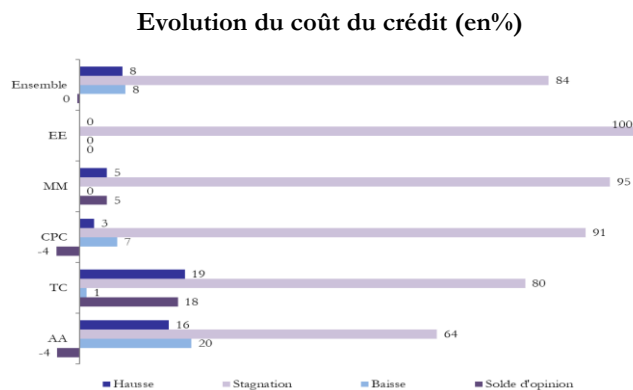
5- Conditions de financement

Au T3-2021, l'**accès au financement bancaire** a été jugé « normal » par 89% des entreprises et « difficile » par 11%. Par branche, il a été qualifié de « normal » par la quasi-totalité des entreprises de l'« électrique et électronique », de l'« agro-alimentaire » et de la « chimie et parachimie ». Dans la « mécanique et métallurgie », il a été jugé « normal » selon 76% des industriels et « difficile » selon 24%. Ces proportions sont respectivement de 63% et 34% dans le « textile et cuir ».

Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



Le **coût du crédit** aurait été en stagnation dans toutes les branches d'activité à l'exception du « textile et cuir » où 80% des industriels indiquent une stagnation du coût du crédit et 19% une hausse.



6- Dépenses d'investissement

Les **dépenses d'investissement** auraient connu, au T3-2021, une stagnation selon 45% des industriels et une hausse selon 38%. Ces proportions sont respectivement de 36% et de 53% dans l'« agro-alimentaire » et de 21% et 56% dans la « chimie et parachimie ». En revanche, 77% des entreprises de la « mécanique et métallurgie » indiquent une stagnation et 19% une baisse. Dans l'« électrique et électronique » et dans le « textile et cuir », les entreprises déclarent une stagnation des dépenses d'investissement.

Pour le **prochain trimestre**, 45% des industriels anticipent une hausse des dépenses d'investissement, 33% une stagnation et 22% une baisse.

